

ment petits que nous écrasons, chaque jour, par milliers sous nos pas. La moindre observation attentive suffit à nous le démontrer. Ceux-ci servent à la nourriture des oiseaux qui, sans eux, se jetteraient avidement sur nos champs et en dévoreraient, en un jour, les moissons dorées et abondantes. C'est une pâture facile qui leur est donnée afin de prévenir leurs dégâts ; et c'est ainsi que sont inoffensifs pour nous ces chantres de la création, qui nous ravissent par leurs concerts ininterrompus.

Ceux-là—par exemple les abeilles intelligentes—nous fournissent sans repos ni trêve un mets délicat et recherché. Bien plus, ils donnent à l'humanité l'exemple du travail et lui enseignent comment et par quels moyens une nation peut prospérer : par un labeur assidu, par la simplicité des mœurs, par l'union fraternelle qui fait la force.

(A suivre)

GERMAIN BEAULIEU.

FORMATION DU SAGUENAY

Je prends la liberté de m'inscrire au nombre de ceux qui ne partagent pas tout à fait les idées, les opinions de M. l'abbé Laflamme sur les théories savamment illustrées dans son *Essai de Géographie Physique, Le Saguenay*, touchant la véritable origine de la vallée intéressante du Lac Saint-Jean, de celle surtout extraordinaire de l'espèce d'abîme où ce Lac singulier va confondre ses eaux avec celles du Saint-Laurent, et sur lesquelles théories l'éminent géologue se prononce finalement et d'une manière irrévocable.

Pour décider cette question géologique avec autant d'autorité, pour se prononcer ainsi en dernier ressort et sans